

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 32 (2002)
Heft: 5

Artikel: Paris dans le métro
Autor: J.-R. P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828083>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BASTILLE



J.-R. P.

Une fresque historique a été créée dans la station Bastille du métro parisien

Paris dans le métro

Depuis plus d'un siècle, le métro sillonne les entrailles de Paris. Cette véritable toile d'araignée relie 288 stations, de la Défense au Château de Vincennes et de la Courneuve à Villejuif. En voiture pour un voyage dans l'histoire.

Fulgence Bienvenüe. «Un nom à coucher dehors», comme disaient les anciens. C'est cependant à cet ingénieur que l'on doit la création, en juillet 1900, de la première ligne du métropolitain, au terme d'un projet très controversé et de cinquante années d'études. Pourtant, il y avait urgence... A la fin du 19^e siècle, les avenues parisiennes étaient totalement encombrées par des calèches, des charrettes, des omnibus à impériale et des piétons qui déambulaient dans tous les sens. Cette circulation anarchique faisait naître les plus beaux bouchons que l'on puisse imaginer, à une époque où Paris vivait ses heures de gloire, entre l'Exposition universelle et les grands projets futuristes.

Curieusement, le métropolitain, ce tramway souterrain, ne faisait pas l'unanimité dans le petit peuple pari-

sien et parmi les médecins. «Vous verrez, affirmaient certains, les voyageurs mourront d'asphyxie.» D'autres prédisaient les pires maux. «Les usagers seront atteints de pestilence.» Ou encore: «A cette vitesse, dans un tunnel, on sombrera dans la folie...» Il a donc fallu surmonter ces craintes, en plus des problèmes d'ordre technique, lors de l'ouverture de l'énorme chantier qui allait

DES SAINTS ET DES POÈTES

Les 288 stations qui ponctuent le réseau du métro parisien portent toutes un nom évocateur. On dénombre par exemple dix-huit saints, de Saint-Ambroise à Saint-Sulpice, en passant par Saint-Lazare et Saint-Placide. Parmi les écrivains et les poètes, on peut visiter les stations Voltaire, Victor Hugo, Alexandre Dumas, Anatole France ou Emile Zola. Mais aussi celle

de Raymond Queneau, auteur de la célèbre *Zazie dans le Métro*.

Beaucoup d'hommes célèbres ont prêté leur nom à des stations. Citons entre autres Louis Pasteur, Pierre Curie, Félix Faure, Clémenceau, Franklin D. Roosevelt, Kennedy, Bolivar, Robespierre... et Cambronne. Et une seule femme: Louise Michel (anarchiste française).

défigurer la capitale. Plus tard, lorsque le métro entra dans sa phase adolescente et s'émancipa dans les banlieues, d'autres inquiétudes, d'ordre sociologique, apparurent. «Les malfrats des banlieues seront directement mis en contact avec la bourgeoisie des beaux quartiers», observèrent les éternels «culs-coincés», qui prédiront une recrudescence de la criminalité. L'assassinat mystérieux d'un voyageur, en 1937, alimenta longtemps les discussions sur le zinc des bistrots parisiens. Mais l'occupation allemande eut pour effet de réunir bourgeois et banlieusards comme par enchantement. C'était l'époque du couvre-feu et du dernier métro, immortalisée au cinéma par Catherine Deneuve et Gérard Depardieu.

Le décor du métro parisien attira plus d'un réalisateur et l'on ne compte plus les films tournés dans les entrailles de la capitale. Mentionnons en passant: *Porte des Lilas*, de Marcel Carné (1946), *Zazie dans le Métro*, de Louis Malle (1960) et *Charade*, de Stanley Donen (1963). Il inspira également de nombreux écrivains, poètes et chanteurs. On retiendra l'inoubliable *Poinçonneur des Lilas*, de Serge Gainsbourg, qui ramène à une époque où tout n'était pas encore informatisé, sans oublier le célèbre «métro, boulot, dodo» ou «ticket chic, ticket choc».

Aujourd'hui, les rames ne grinent plus en entrant dans les stations. Elles sont chaussées de pneus et semblent glisser au-dessus du sol. A l'intérieur des wagons illuminés comme un stade de football, les foules anonymes au regard perdu subissent leur transhumance quotidienne. Parfois, un violoniste déclenche quelques sourires; une grappe de touristes parviennent à s'émerveiller; un clochard ou un SDF volent quelques minutes de repos, allongés sur des matelas de catelles; une patrouille de vigiles traque les marchands de drogue, les terroristes et les musiciens.

Avec la mise en fonction de quatre lignes RER et de la ligne Météor, entièrement automatisée, le métro parisien est entré de plain-pied dans le troisième millénaire. Mais, ce qu'il a gagné en efficacité, il l'a peut-être perdu en poésie.

J.-R. P.

Séjour à Paris avec Générations

En collaboration avec Carlson Wagonlit Travel, Générations propose à ses lecteurs un voyage inoubliable à Paris, du 22 au 25 août prochain.

PROGRAMME

Jeudi 22 août. Train TGV Lausanne-Paris 2^e classe. Transfert au Novotel, situé en face de la gare. Repas du soir en musique dans un caveau du 13^e siècle (boissons comprises). Logement.

Vendredi 23 août. Tour de ville comprenant la tour Eiffel, les Champs-Elysées, l'arc de Triomphe, la butte Montmartre, l'Opéra Garnier et la Villette. Déjeuner face au canal (boissons comprises). Départ en bateau sur le canal Saint-Martin, vers le Musée d'Orsay. Retour en car à l'hôtel. Dîner et soirée libres.

Samedi 24 août. Excursion à Giverny, visite de la maison de Monet, des jardins et de l'étang aux nénuphars. Retour en ville. Déjeuner et après-midi libres pour le shopping. Dîner au Novotel (boissons comprises).

Dimanche 25 août. Matinée libre. Repas de midi libre et transfert individuel à la gare de Lyon. Rendez-vous devant le restaurant le Train

OFFRE SPÉCIALE DU 22 AU 25 AOÛT

Bleu. Train TGV Paris-Lausanne. Arrivée à 21 heures. Fin de nos services.

Prix par personne: **Fr. 875.-**

(Suppl. chambre à un lit Fr. 210.-)

Inclus dans le prix: train TGV 2^e classe, logement en chambre double dans un hôtel***, repas, visites et excursions selon programme, accompagnant au départ de Lausanne. (Non compris: assurance annulation, dépenses personnelles, boissons).



BULLETIN D'INSCRIPTION

**Je m'inscris/Nous nous inscrivons
pour le voyage à Paris du 22 au 25 août 2002**

Nombre de personnes _____

Nom _____

NP/Localité

Prénom _____

Rue

Nom _____

Tél.

Prénom _____

Signature

**Bulletin à renvoyer, rempli et signé, à Carlson Wagonlit Travel,
gare CFF, 1001 Lausanne. Tél. 021/320 72 35.**